

Un canard géant s'installe dans les Marais du Vigueirat

L'œuvre d'Olivier Cablat à fait son nid dans la réserve naturelle

La réserve naturelle des Marais du Vigueirat a inauguré hier l'arrivée d'un nouveau venu sur leur domaine. Il s'agit d'un canard. Mais pas de n'importe quel canard : celui-ci est "le deuxième plus grand du monde" se plaît à rappeler le directeur de l'association des amis des Marais du Vigueirat Jean-Laurent Lucchesi. De plus, et ce n'est pas banal, il s'agit d'un "Canard Téléporté".

Cette œuvre monumentale, qui fait partie de la collection du Fonds régional d'art contemporain (FRAC) a été réalisée en 2014 par l'artiste Olivier Cablat, qui l'a présenté lors des Rencontres photographiques d'Arles en 2015 (voir ci-après). Mais sa genèse est plus ancienne. "En 1930, un fermier de Long Island a construit un bâtiment en forme de canard, pour vendre ses volailles,

"Il est pertinent d'accueillir un canard dans un espace naturel protégé"

explique l'artiste. En 1972, l'architecte Robert Venturi l'a intégré dans une de ses études et en a fait un symbole : tous les bâtiments prenant la forme d'un objet identifiable, une chaussure, une voiture, un donut sont depuis regroupés sous le terme d'architecture canard."

Maintenant, pourquoi ce canard est-il "téléporté" ? Parce que pour le réaliser, l'artiste a glané sur internet des photographies du "Big Duck" de Long Island prises par des touristes, aucun plan n'ayant présidé à son édification. Grâce à ces clichés, il a réalisé une modélisation 3D à partir de laquelle son canard a vu le jour, conçu comme un hommage à l'en-



Le "Canard Téléporté" d'Olivier Cablat n'était pas conçu pour durer mais a fini, grâce aux Marais du Vigueirat, par s'inscrire dans le paysage.

/ PHOTO N.P.

semble des bâtiments correspondant à l'architecture canard, souvent modestes, auto-construits et à vocation commerciale. Ainsi, dans le canard téléporté, on ne vend pas de volaille, mais on diffuse des images de ces nombreux bâtiments, sortis de leur contexte. Images aussi publiées dans un livre, et qui font entrer ces modestes architectures dans le champ de l'art, comme le canard qui les héberge. "Ce projet réactive une œuvre pour lui donner un nouveau sens", conclut l'artiste.

C'est bien cette notion de croisement des sens qui a intéressé Jean-Laurent Lucchesi : "Déjà, il est pertinent d'ac-

cueillir un canard dans un espace naturel protégé. Et puis il correspond à l'esprit des lieux : ici, il y a des éleveurs, des agriculteurs, des scolaires et des visiteurs de tous horizons. Chacun a sa vision de la nature, et chacune est une belle histoire. Les artistes ont aussi leur vision de la chose, et il est toujours beau de croiser tous ces imaginaires." Et en nichant désormais aux marais du Vigueirat, le canard téléporté se charge d'un nouveau sens : celui de la préservation de l'environnement. "On a des gens ici qui ne se déplacent que pour voir le canard, continue le directeur. En arrivant ici, ils découvrent aussi la faune et la flore."

Nicolas PUIG

FRUIT DU HASARD

Comment ce canard a atterri aux marais du Vigueirat ? C'est le fruit du hasard, ou plutôt d'une rencontre en 2015 entre l'artiste et Julie Lafforgue, agent de développement culturel de la Réserve qui a proposé à Olivier Cablat d'installer son canard, originellement voué à la destruction, en pleine nature. Déplacé aux Marais en quatre morceaux, il a été remonté grâce à un chantier d'insertion, ajoutant une dimension sociale à cette aventure artistique.